



### drôles de bêtes / andré hellé

postface de béatrice michielsén  
48 pages . 30,5 x 41 cm cartonné  
10 tons directs et quadrichromie

les grandes rééditions

éditions MeMo. 2011 ean 9782352891079 39,50€

## drôles de bêtes

« They did not know it was impossible, so they did it! »

Nous étions nombreux à le couvrir des yeux depuis des lustres, cet album mythique qu'André Hellé confectionna de A à Z, dans une approche quasi artisanale, pour l'éditeur-imprimeur Tolmer en 1911. Proche de la sensibilité enfantine, l'illustrateur y offrait une vision tendre et stylisée des animaux de l'arche de Noé qu'il interprétait comme de naïfs jouets de bois et accompagnait de textes fantaisistes, calligraphiés de sa propre main.

Les chercheurs et spécialistes relançaient périodiquement notre obsession pour cet objet-livre en célébrant sa modernité, ne manquant jamais d'en détailler les exigences esthétiques et éditoriales comme l'expression la plus aboutie du livre d'artiste au début du xxe siècle. Certains d'entre nous réussissaient à s'immiscer chez des collectionneurs privés pour goûter le rarissime ouvrage ou parvenaient, au mieux, à le feuilleter subrepticement en bibliothèque spécialisée, non sans avoir montré patte blanche... mais **quid** des autres prétendants ?

L'acquérir en version originale ? Un rêve éveillé. Sa rareté au sein des catalogues de livres anciens en augmentait encore le coût et le prestige. Le faire rééditer via l'**Association des amis d'André Hellé**, fraîchement créée pour le centenaire de l'album ? Autre chimère, car la maquette hors norme présentait nombre de difficultés, que la séduction évidente du sujet ne pouvait masquer. Quel éditeur en effet partagerait notre enthousiasme pour le format géant inhabituel, le support papier gris-perle nécessairement teinté dans la masse, les vingt planches animalières finement coloriées à la main et l'invraisemblable contrecollage manuel des images dans le texte ? Sans prétendre à la luxueuse technique du pochoir qui aurait cantonné l'album au registre de la bibliophilie, nous recherchions un partenariat studieux et suffisamment fusionnel pour investir d'égal à égal la genèse de l'album et analyser les pratiques d'impression d'autrefois pour mieux les approcher avec la technologie contemporaine.

C'est justement parce qu'ils ne savaient pas que c'était impossible (**dixit** Mark Twain ci-dessus) que les éditions MeMo nous emboîtèrent le pas, s'intéressant jusqu'au grain du papier et n'hésitant pas, pour satisfaire nos exigences passionnées, à décomposer les couleurs une à une (neuf passages pour la seule couverture), afin de ressusciter les teintes initiales. Les maîtres d'œuvre nantais poussèrent même le bouchon jusqu'à détourner l'image consacrée au singe, l'unique exemple qu'Alfred Tolmer préféra imprimer directement sur le papier grisé de fond – quitte à plomber les couleurs – tant la découpe chantournée de la queue de l'animal lui parut risquée et probablement trop onéreuse à l'époque. Monsieur Hellé soupira d'aise devant le résultat final car, à n'en pas douter, il avait été pincé par le renoncement de son imprimeur il y a un siècle. Relevons encore que les éditeurs, probablement envoûtés par ladite image, la choisirent symboliquement pour orner un de leurs délicieux cahiers dédiés aux grands illustrateurs.

En restituant **Drôles de bêtes** au grand public, à prix délicat, MeMo cosigne un festin d'enfance majuscule et rétablit de droit l'album dans sa dimension historique et patrimoniale. Chapeau bas.

**jacques desse, jean-hugues malineau et béatrice michielsén**

les amis d'andré hellé